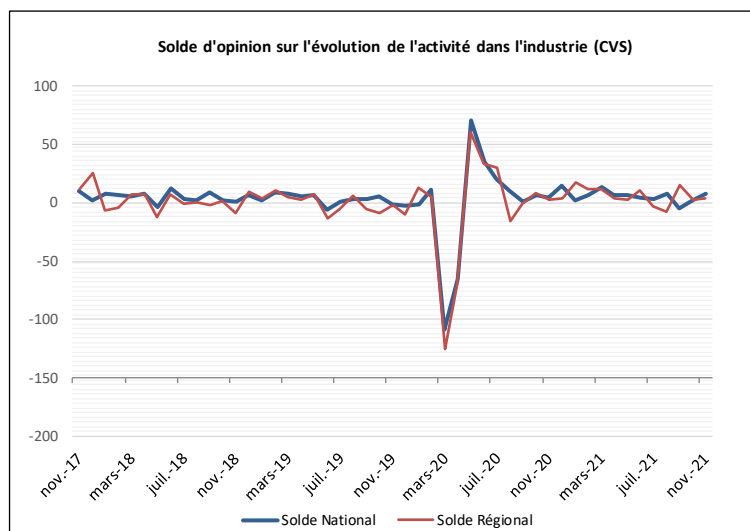


(Enquête mensuelle réalisée entre le 26 novembre et le 3 décembre 2021)

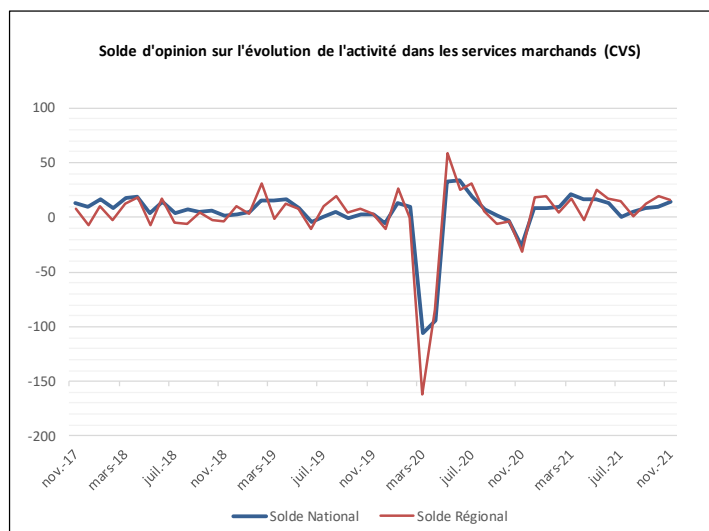
En novembre, l'activité régionale apparaît largement en phase avec la conjoncture nationale : en hausse modérée dans l'industrie et les services, elle se replie légèrement dans le bâtiment, repli qui intervient toutefois après une période de forte croissance. Dans l'industrie et le bâtiment, si les chefs d'entreprise portent toujours un jugement dans l'ensemble très favorable sur leurs carnets de commandes, la production reste néanmoins entravée par d'importantes difficultés d'approvisionnement, qui continuent d'exercer une pression à la hausse sur les prix. Dans l'ensemble des secteurs, les chefs d'entreprise sont également très nombreux à mentionner des difficultés de recrutement, notamment dans les services. En décembre, l'activité devrait rester bien orientée, en dépit des incertitudes sanitaires.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Industrie



Services marchands



Synthèse nationale de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) de la Banque de France

L'enquête de conjoncture de la Banque de France a été menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements entre le 26 novembre et le 3 décembre, soit après l'émergence d'une cinquième vague pandémique en France et l'apparition de premiers cas du variant Omicron en Europe. En novembre, selon les entreprises interrogées, l'activité s'est accrue dans l'industrie et les services marchands couverts par l'enquête, et dans une moindre mesure dans le bâtiment. Au sein de l'industrie, la production est en hausse dans la plupart des secteurs.

Au sein des services, l'amélioration est sensible dans le travail temporaire, l'hébergement-restauration et la location d'automobiles et de matériel.

Les difficultés de recrutement augmentent légèrement en novembre, après leur repli d'octobre, et concernent environ la moitié des entreprises (51 %, après 49 % en octobre et 54 % en septembre). Les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (57 % des entreprises, après 56 % en octobre) comme dans le bâtiment (56 % des entreprises, après 58 % en octobre). Ces difficultés continuent d'exercer une pression à la hausse sur les prix de production dans ces deux secteurs. Pour autant, leur impact sur l'activité continue de se faire sentir avant tout dans le secteur de l'automobile.

Pour le mois de décembre, en dépit du contexte sanitaire, les entreprises interrogées anticipent que l'activité poursuivrait sa progression dans l'industrie et les services et serait quasi stable dans le bâtiment. Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier de ½ point de pourcentage en novembre et de ¾ de point de pourcentage en décembre. La hausse du PIB serait un peu inférieure à + ¾ % au quatrième trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent



19,5%

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Industrie

En novembre, l'activité est en très légère hausse dans l'industrie, le taux d'utilisation des capacités de production demeurant proche de son niveau d'avant-crise. L'opinion sur les carnets de commandes se maintient à bon niveau.

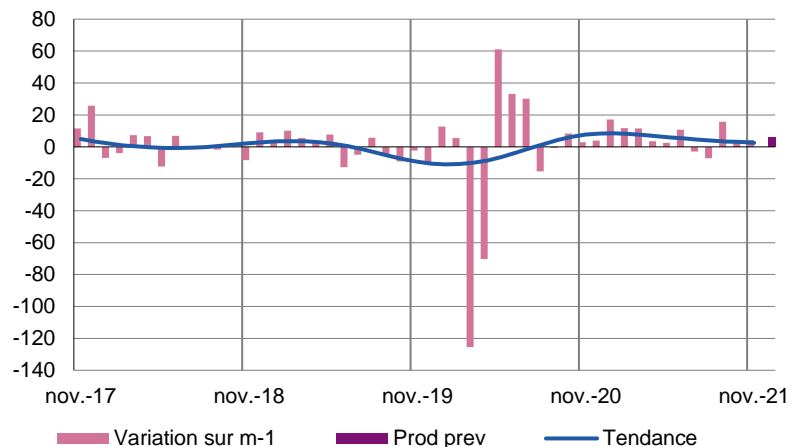
Au niveau sectoriel, la production de l'industrie automobile, qui s'était fortement repliée au cours des derniers mois, se redresse sensiblement, grâce notamment à une légère amélioration des approvisionnements en semi-conducteurs.

Néanmoins, les chefs d'entreprise interrogés, sont encore très nombreux à juger que les difficultés d'approvisionnement ont pesé sur leur activité. Dans ce contexte, les stocks de matières premières et de produits finis demeurent à des niveaux tout juste à la normale. Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de nouvelles hausses des prix des matières premières, qui, comme les mois précédents, n'ont été que partiellement répercutées sur les prix de vente.

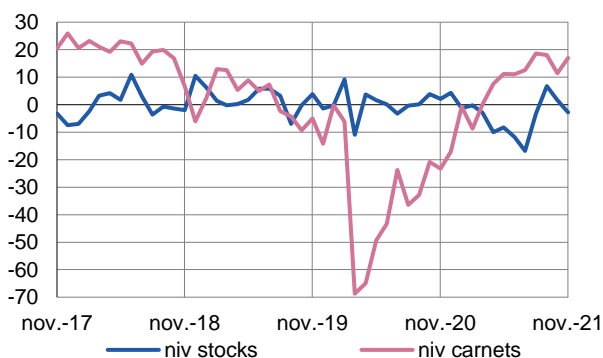
Les trésoreries sont jugées toujours satisfaisantes.

En décembre, l'activité devrait rester stable, en dépit de la dégradation du contexte sanitaire.

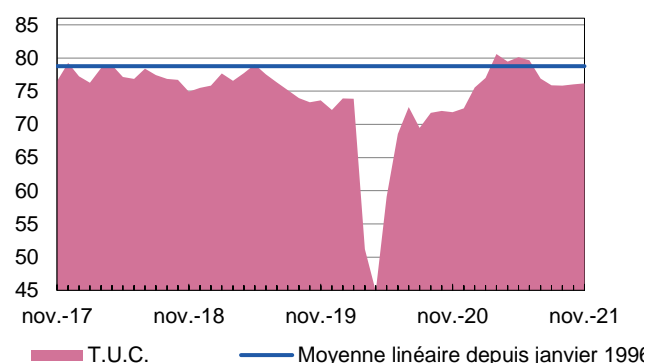
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



Utilisation des capacités de production (en pourcentage CVS)





13,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

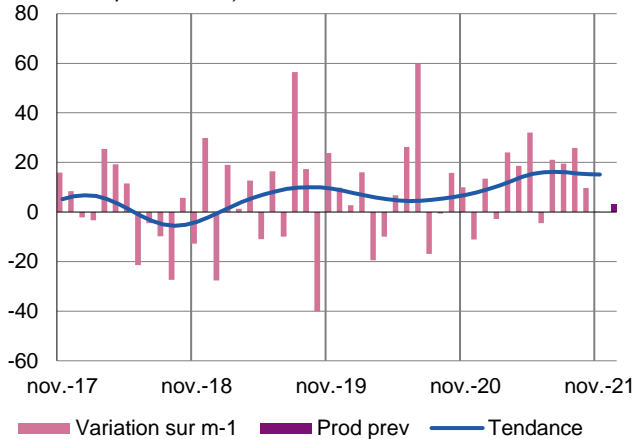
Malgré les difficultés persistantes de recrutement, et d'approvisionnement, notamment en produits d'emballage, l'activité de novembre est demeurée soutenue, même si elle n'a pas augmenté contrairement à ce que les chefs d'entreprise interrogés avaient prévu le mois dernier ; elle se situe toutefois à un niveau nettement supérieur à celui de l'an passé. Les carnets de commandes sont toujours jugés très bien garnis.

La forte hausse des coûts de certaines matières premières et des emballages n'a pu être que partiellement répercutée sur les prix de vente, dans un contexte délicat de négociation de revalorisations tarifaires.

La production se maintiendrait à haut niveau en décembre, mais pourrait être de nouveau bridée par des ruptures d'approvisionnement en emballages.

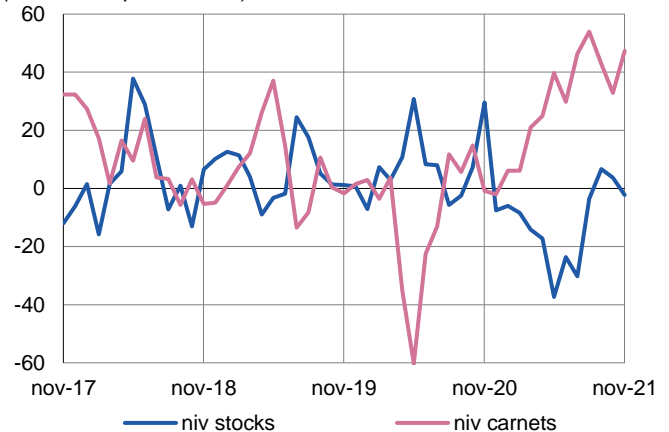
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





18,5 %

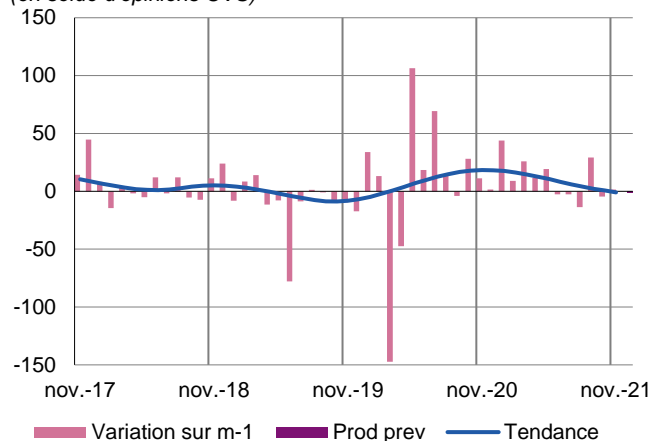
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Comme prévu, la production a globalement été stable en novembre, essentiellement tirée par la fabrication des produits informatiques-électroniques-optiques. La demande intérieure s'est repliée mais l'appréciation portée sur les carnets de commandes demeure satisfaisante. Des contraintes d'approvisionnement persistantes ont pénalisé l'activité, la répercussion tarifaire de ces surcoûts n'étant toujours que partielle. La production se maintiendrait dans les prochaines semaines.

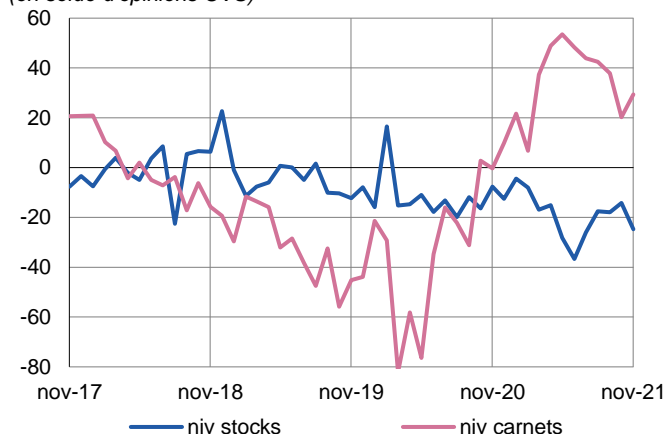
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

La production a progressé au-delà des attentes mais est restée contrainte par des problèmes d'approvisionnement. Les stocks de produits finis n'ont pas pu être reconstitués.

La demande s'est accrue et les carnets de commandes ont encore gagné en consistance.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi, le surcoût correspondant n'étant que partiellement répercuté sur les prix des produits finis.

Les effectifs ont été stables et un renforcement des équipes est escompté en décembre.

L'activité ne faiblirait pas au cours des prochaines semaines.

Équipements électriques

Dans un secteur marqué par des évolutions très contrastées selon les entreprises, l'activité a de nouveau fléchi, alors qu'un maintien était anticipé.

Les difficultés d'approvisionnement sont évoquées par une grande majorité de chefs d'entreprise interrogés, notamment en ce qui concerne les composants électroniques et le cuivre. Elles se sont accompagnées d'une nouvelle hausse des prix des intrants, partiellement répercutée sur les prix de vente.

Avec une demande peu dynamique, l'appréciation portée sur les carnets est toujours défavorable. Les stocks se sont réduits mais demeurent proches de la normale.

L'activité se stabiliserait en décembre.

Autres machines et équipements

En dépit de carnets satisfaisants, la production a fléchi en novembre, toujours contrainte par des problèmes d'approvisionnement.

Le nouveau renchérissement des intrants n'a pu être que très partiellement répercuté sur les tarifs de vente.

La demande s'est globalement stabilisée.

L'activité se maintiendrait à court terme.



8,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Matériels de transport

En novembre, l'activité dans ce secteur a légèrement progressé, grâce notamment à un flux de commandes plus nourri dans la filière automobile, où les difficultés d'approvisionnement en semi-conducteurs se sont légèrement desserrées. De fait, on observe une reconstitution des stocks de matières premières et un dégonflement des stocks de produits finis.

Pour autant, les volumes de production actuels, tout comme les taux d'utilisation des capacités de production, demeurent significativement inférieurs aux niveaux d'avant-crise. De même, si le jugement porté sur les carnets de commandes s'est amélioré, ces derniers sont toujours jugés trop faibles.

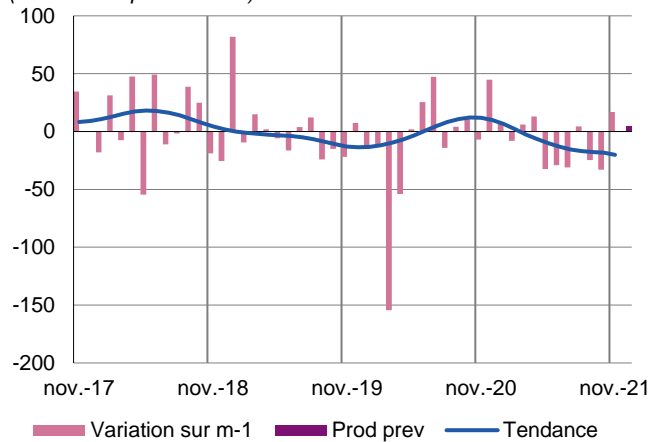
La hausse du coût des intrants n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente.

Malgré un contexte moins défavorable, la réduction des effectifs s'est poursuivie, concernant avant tout les volants d'intérimaires.

Une stabilité de l'activité est attendue à court terme.

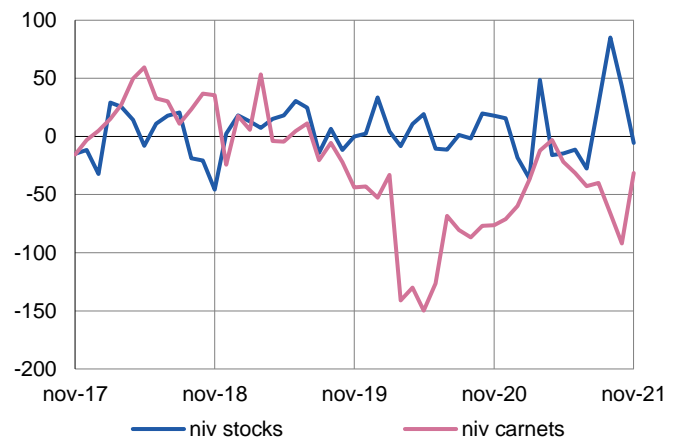
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





59,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La légère progression de l'activité au niveau agrégé masque des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. La production a été en forte hausse dans l'industrie pharmaceutique et en progression sensible dans la métallurgie. Elle s'est inscrite en baisse dans la fabrication de produits minéraux non métalliques, dans l'imprimerie et dans la fabrication de produits en caoutchouc et plastique. Elle a été stable dans la cosmétique.

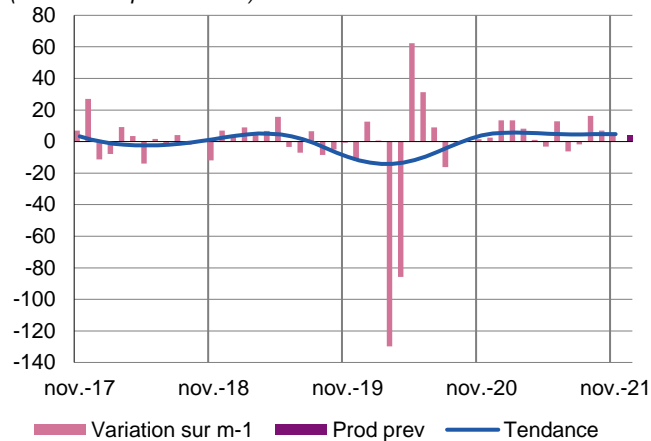
Les carnets de commandes demeurent satisfaisants.

Comme dans l'ensemble de l'industrie, les difficultés d'approvisionnement en matières premières ont entravé l'activité. La hausse des coûts de certaines matières premières n'a pas été intégralement répercutée sur le prix des produits finis.

L'activité évoluerait peu dans les prochaines semaines.

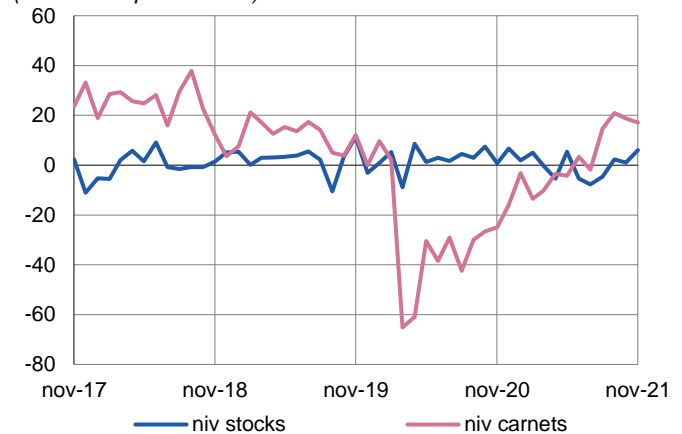
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons et de parfums

Dans le secteur de la cosmétique, la production a de nouveau été bridée par les difficultés récurrentes d'approvisionnement en matières premières.

La demande intérieure a été dynamique, les carnets sont toujours jugés corrects.

Les chefs d'entreprise interrogés estiment que l'activité devrait progresser au cours des prochaines semaines.

Industrie pharmaceutique

L'activité a fortement progressé en novembre, accentuant le redressement initié en septembre. Le marché, notamment à l'export, a été bien orienté et les carnets de commandes sont corrects.

La progression continue du coût des matières premières n'a été que partiellement reportée sur les prix des produits finis.

La bonne orientation de l'activité devrait perdurer à court terme

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

L'activité, très contrastée selon les entreprises, a légèrement reculé. Toutefois, des sous-traitants de la filière automobile ont pu augmenter leur production grâce à une reprise partielle des commandes de certains constructeurs.

Les difficultés persistantes d'approvisionnement en matières premières ont freiné la production. La hausse de leur coût a été au moins partiellement répercutée sur les prix de vente.

Une hausse de l'activité est attendue en décembre.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

La production s'est contractée en novembre. Le renchérissement des matières premières n'a été que partiellement répercuté sur les prix des produits finis.

L'activité devrait légèrement progresser dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Comme prévu par les chefs d'entreprise interrogés, la production a légèrement progressé en novembre, avec des divergences selon les entreprises.

La demande a été dynamique, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. La situation des carnets de commandes, déjà jugée satisfaisante, s'améliore.

L'augmentation du coût des matières premières a été en partie répercutée sur les prix de vente.

Le niveau d'activité devrait rester stable en décembre.

Imprimerie

Après la hausse exceptionnelle enregistrée en octobre, l'activité s'est inscrite en retrait en novembre. Elle a de nouveau subi des difficultés d'approvisionnement en papier-carton. La demande a fléchi et les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont dégradés.

La forte hausse du coût des matières premières n'a été que très partiellement reportée sur les prix de vente.

Les chefs d'entreprise interrogés prévoient une baisse modérée de l'activité dans les prochaines semaines.



36,5 %

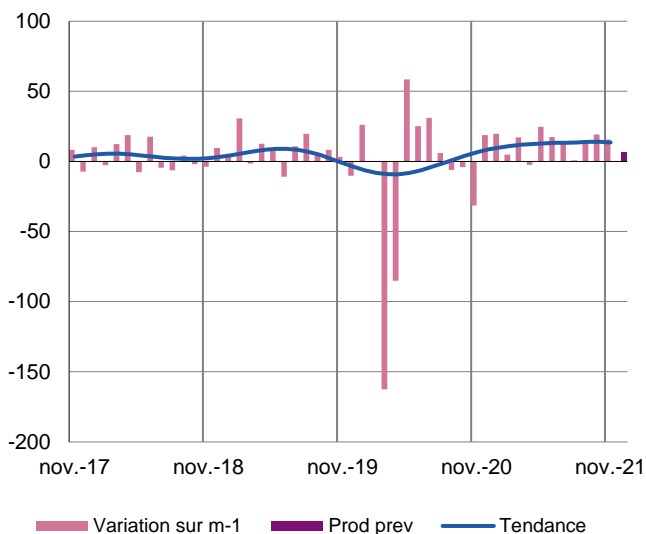
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Services marchands

L'activité a de nouveau progressé, notamment dans les secteurs du nettoyage, du travail temporaire et, dans une moindre mesure, dans l'hébergement-restauration et le transport routier. En raison de difficultés de recrutement, les effectifs n'ont pu être que très légèrement renforcés. La situation de trésorerie reste correcte pour la plupart des entreprises. Selon les chefs d'entreprise interrogés, sous réserve de l'évolution du contexte sanitaire, l'activité resterait dans l'ensemble bien orientée en décembre, des revalorisations tarifaires étant également envisagées.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

La fréquentation des ateliers, toujours correcte, a été conforme aux anticipations des chefs d'entreprise interrogés le mois dernier. Le prix des prestations n'a pas varié. Les problèmes de recrutement perdurent. L'activité se maintiendrait à haut niveau en décembre.

Ingénierie et études techniques

Comme attendu, l'activité s'est stabilisée en novembre à un haut niveau, une forte majorité d'entreprises ayant retrouvé, voire dépassé leur niveau d'avant crise. Des difficultés d'approvisionnement sont toujours évoquées, directement ou indirectement (donneurs d'ordres).

Le renforcement des équipes s'est poursuivi mais des difficultés de recrutement perdurent.

Le volume des affaires devrait fléchir au cours du mois prochain.

Informatique et services d'information

Après la progression enregistrée en octobre, l'activité a marqué le pas tout en demeurant à un niveau soutenu.

Les effectifs ont été stables, une majorité d'entreprises ayant rencontré des difficultés de recrutement.

Les trésoreries sont satisfaisantes.

Aucune évolution significative n'est attendue sur décembre.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

Comme attendu, l'activité a progressé pour le troisième mois consécutif.

La demande d'intérimaires est toujours forte dans l'industrie, à l'exception de l'automobile contrainte par des problèmes récurrents d'approvisionnement. La demande de la logistique reste très dynamique.

La pénurie de main d'œuvre qualifiée est toujours majoritairement évoquée.

L'activité s'accroîtrait de nouveau en décembre.

Nettoyage

L'activité a de nouveau fortement progressé en novembre. Les recrutements qui ont été effectués pour répondre à ce surcroît d'activité n'ont pas suffi et les effectifs permanents ont été davantage sollicités.

Les négociations en cours pour la réévaluation du prix des prestations sont âpres, ce qui rendra difficile la répercussion intégrale des hausses de salaires décidées par la Fédération des Entreprises de Propreté.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une légère hausse de l'activité pour décembre, en raison d'un plus grand nombre de travaux exceptionnels effectués dans certaines usines pendant l'arrêt des machines.

Transports, hébergement et restauration

Transports

Comme prévu, les rotations ont progressé en novembre, malgré les difficultés persistantes de recrutement de chauffeurs.

Des hausses de prix sont en cours de négociation, et interviendraient dans les prochaines semaines. Elles serviront à couvrir en partie la hausse des prix des carburants, des matériels et pièces détachées, ainsi que la revalorisation des salaires.

Les délais d'acquisition d'un véhicule neuf continuent de s'allonger et peuvent afficher jusqu'à 18 mois.

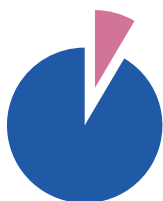
L'activité ne ralentirait pas en décembre.

Hébergement et restauration

Conformément aux prévisions, la fréquentation a progressé d'un mois sur l'autre. Si elle est demeurée en deçà d'un mois de novembre normal, elle est très supérieure à celle de l'an passé alors impactée par le 2^{ème} confinement.

Les perspectives demeurent incertaines pour décembre, compte tenu des annulations de groupes (séminaires et repas de fin d'année) déjà observées à cause du retour au télétravail et aux visioconférences.

Par ailleurs, certains établissements ont décidé de fermer quelques jours par semaine en décembre à cause des difficultés de recrutement persistantes malgré des hausses annoncées de salaires.



8,5 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité fléchit légèrement en novembre, contrainte en particulier par des difficultés d'embauche.

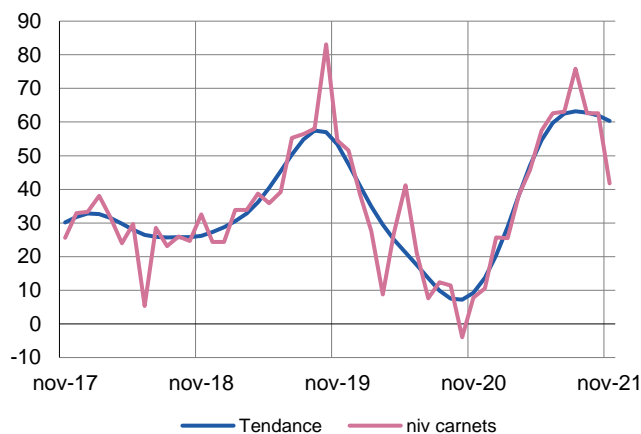
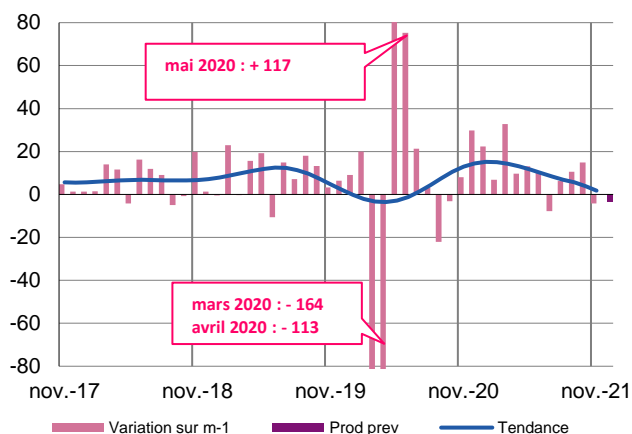
Les carnets de commandes restent bien garnis, bien au-dessus de leur moyenne de long terme.

Les chefs d'entreprise signalent une nouvelle hausse marquée des prix des devis.

L'activité serait quasi-stable en décembre selon les chefs d'entreprise interrogés.

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Travaux publics

Au troisième trimestre 2021, l'activité s'est redressée dans les travaux publics. Les carnets de commandes sont jugés un peu moins favorablement que le trimestre dernier. Les effectifs se contractent. Selon les chefs d'entreprise, l'activité se stabiliserait au mieux au cours du quatrième trimestre 2021.

Directeur de publication : Marie-Agnès de MONTBRON, directrice régionale

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction: Patrice AUBRY, Evelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)